

Le Petit Homme qui Voulait grandir

Conte de Fées par Aurore bailles



I . PETIT HOMME ET LE LIVRE MAGIQUE

L y a très longtemps, dans un village perdu aux confins du pays, vivait un tout petit homme qui regardait ce monde de géants du haut de ses trente centimètres. Son enfance s'était écoulée heureuse auprès de ses parents qui avaient su lui épargner toutes les vicissitudes de la vie. Son père maître charpentier lui avait fabriqué une maison à sa taille ainsi que le mobilier approprié; Sa mère lui confectionnait ses vêtements. Dans ce nid douillet il n'avait rien à redouter.

Hélas! Aujourd'hui les choses ne sont plus aussi simples: notre Petit Homme se retrouve seul et depuis la disparition de ses parents sa vie est devenue un véritable cauchemar. Ce qu'il appréhende le plus c'est de se rendre au village. Le chemin pour y parvenir représente déjà une véritable expédition. Arriver à traverser la rue en évitant les pieds des passants, les sabots des chevaux et les chiens errants, cela tient du miracle. Pourtant ce qui le peine le plus ce sont les quolibets des habitants. Heureusement pour lui il a quelques amis : le boulanger et le boucher qui prennent soin de lui préparer tout ce dont il a besoin. Le retour chez lui est rendu encore plus pénible par toute la tristesse accumulée.

Aujourd'hui, la vie a été particulièrement rude pour lui. Grand Tom, un géant à moitié ivre a «joué» avec sa personne le lançant en l'air comme il l'aurait fait d'une balle. Par chance, quelques personnes émues par sa détresse ont mis fin à son calvaire. Il s'en retourne chez lui, le dos voûté par une profonde tristesse. Il est tellement absorbé par ses pensées qu'il a juste le temps d'éviter une charrette sans cocher qui fonce à toute allure sautant sur toutes les ornières du chemin. Un cahot plus haut que les autres fait sauter un grand livre qui s'ouvre sur le sol. La taille du manuscrit est telle que Petit Homme est obligé de s'y jucher pour pouvoir le lire. Sur la page de droite, un château cauchemardesque se dresse au sommet d'une montagne noire. De lourds nuages gris obscurcissent le ciel où l'on devine des éclairs. Sur la page de droite, une inscription qui dit ceci:

« *Petit Homme, sache qu'il existe au Pays des Maléfices une potion magique qui fait grandir. Celle-ci est conservée, depuis des siècles par une famille de sorciers : Gardiens du Mal. Seul un cœur pur et vaillant peut arriver jusqu'à elle. Si tu décides de t'engager sur la route, sache que tu ne pourras plus revenir en arrière, tu seras condamné à continuer toujours droit devant toi. Le château du Pays des Maléfices n'apparaît que tous les cent ans et ne reste visible qu'une journée seulement. Tu as donc peu de temps pour réussir ton exploit : voler la potion aux sorciers et grandir. Si tu réussis le domaine du Mal disparaîtra à jamais, si tu échoues tu en seras le prisonnier. Beaucoup comme toi ont essayé mais aucun n'a atteint son but ».*

Petit Homme n'en croit pas ses yeux : les lettres d'or disparaissent au fur et à mesure qu'il lit et arrivé à la fin du message le livre se volatilise laissant une légère odeur de soufre. Soudain, il sait que sa décision est prise : il partira à la recherche de la potion.

Arrivé chez lui, il réunit un maigre bagage et se prépare à partir. Mais, une pensée lui traverse l'esprit : où est donc le Pays des Maléfices ?... le message ne le dit pas...Il faut aller tout droit c'est ce qui était écrit ... Petit Homme prend donc le chemin opposé au village et part sans regarder derrière lui de peur de perdre le peu de courage qui lui reste. En effet, il abandonne la maison de ses parents et tous les souvenirs heureux de son enfance. Cependant, il garde autour de son cou la médaille que sa mère lui avait donnée et de temps en temps il effleure son image pour réchauffer son cœur.



II . LA COLOMBE ET LA FÉE DES EAUX

La première journée le laisse épuisé et il s'endort au pied d'un grand chêne. Le soleil est déjà haut dans le ciel quand il ouvre les yeux. Un pincement au creux de l'estomac lui rappelle qu'il n'a rien mangé la veille. Il ouvre son sac, coupe un morceau de pain qu'il avait pris soin d'emporter quand, tout à coup, un bruit très faible parvient à son oreille. On dirait un gémissement. Aussitôt il se précipite vers l'endroit d'où provient le cri. Une colombe prise au piège crie faiblement. N'écoutant que son courage, Petit Homme essaie d'écarter les mâchoires du piège qui résistent fortement. Ne pouvant y parvenir il cherche une branche assez épaisse qui puisse servir de levier. Après plusieurs tentatives, la colombe parvient à se dégager, mais trop affaiblie ne peut se relever. Alors Petit Homme lui donne le pain qui devait servir à son déjeuner. Aussitôt, la colombe ouvre les yeux et lui dit : *Merci Petit Homme, je savais que tu étais bon et courageux, aussi je vais te récompenser. Monte sur mon dos, je te propose de te conduire jusqu'aux limites de mon territoire. A partir de là tu continueras tout droit en suivant la rivière »*. Petit Homme très content monte sur le dos de l'oiseau qui grandit en étendant ses ailes. La colombe dépose Petit Homme au lieu dit et disparaît d'un seul coup d'aile.

Notre héros rassemble son maigre baluchon et le voilà parti vers une autre destination. Le chant de la rivière berce sa marche, le soleil le caresse de ses rayons, alors il sent une douce torpeur l'envahir. Il vaut mieux que je me repose un instant se dit-il car ses yeux se ferment et son estomac tiraille de faim. Il choisit un coin bien ombragé au bord de la rivière. Il aperçoit quelques mûres bien noires, il s'en saisit aussitôt en prenant soin de les déguster lentement. C'est alors qu'il remarque un poisson qui fait des bonds hors de l'eau. Très amusé, il le regarde sauter les obstacles que forment les rochers. Soudain, un saut plus haut que les autres le projette sur la berge. Il s'agite dans tous les sens, sa queue bat l'air sans aucun effet car hors de son domaine il ne peut rien. Encore une fois, Petit Homme, n'écoutant que son bon cœur, s'approche du poisson et délicatement le remet dans l'eau. Ce dernier plonge et disparaît. Petit Homme s'apprête à rejoindre son aire de repos quand une lueur dorée monte du fond des eaux et une fée apparaît. Une cape d'un gris argenté recouvre son corps gracile tandis que des milliers de gouttelettes perlent sur ses épaules en guise de chevelure. Ses yeux d'un

gris bleu très doux regardent Petit Homme. « Tu es aussi bon et généreux que ce qu'on m'a dit ... Prends ce miroir... La première fois que tu le regarderas il te montrera la route à suivre car tu n'es pas très loin de ta destination. La deuxième fois il te permettra de neutraliser les sorciers. Pense que tu ne disposeras que de quelques minutes pour voir la porte dans le mur du temps ... Prends garde à toi ».



III. LE CHÂTEAU DES MALÉFICE

Sans trop savoir ce qui vient de lui arriver, fasciné par cette apparition, Petit Homme tend les bras pour se saisir du miroir et la fée disparaît dans les profondeurs de la rivière. Les sensations de fatigue et de froid se sont envolées comme par enchantement. Comme le lui a conseillé la fée, Petit Homme regarde le miroir. Tout d'abord il ne voit rien que le reflet de sa propre image. Soudain, une légère brume se dissipe et il aperçoit le cours d'eau sur lequel il se trouve. Il peut même se regarder marcher sur le chemin qui longe la berge. Tout à-coup, le paysage s'obscurcit dans le lointain. De lourds nuages cachent l'horizon. Le soleil a totalement disparu, quelques éclairs zèbrent le ciel, et par intermittence un château apparaît l'espace d'un instant. Le miroir se brouille à nouveau et tout disparaît. Très impressionné par cette vision Petit Homme reste un instant immobile et réfléchit à ce qui l'attend. Cependant le souvenir de sa dernière journée au village suffit à lui redonner courage. Sa main caresse la médaille qu'il porte autour du cou et une douce chaleur l'envahit ; Il sait, maintenant, qu'il ne peut plus revenir en arrière. Aussi c'est d'une allure déterminée qu'il reprend son chemin après avoir glissé le miroir dans sa ceinture.

Au fur et à mesure qu'il avance il ressent des sensations étranges : il frissonne car l'air est devenu froid et le soleil très pâle. La rivière argentée et cristalline tout à l'heure, roule maintenant des eaux noires. La végétation autour de lui a perdu son éclat et sans même s'en rendre compte il vient de rentrer de plain-pied dans le Pays des Maléfices. Il n'a même pas eu le temps de voir la porte du temps qui s'ouvrait et qui l'engloutissait le projetant dans ce monde sans lumière et sans couleur. Pour le moment, il se trouve dans une forêt calcinée qui cache le reste du paysage. Petit Homme tremble à la fois de peur et de froid. Courageusement, il continue à avancer mais rien ne vient entraver sa marche. Il sent comme une force qui l'attire. Soudain, au milieu d'une clairière que rien ne laissait prévoir, se dresse le Château des Maléfices. Tout à fait semblable à la gravure du manuscrit il pointe vers le ciel d'un noir d'encre ses tourelles pointues. Un vol de corneilles s'élance du donjon et couvre l'espace de ses cris lugubres. Les éclairs zigzaguent éclairant ce paysage désolé d'une lueur glacée. Petit Homme sent une sueur froide mouiller son front et glisser le long de son dos. Sa gorge se serre et, instinctivement il se saisit de sa médaille ce qui lui procure un certain

réconfort. L'espace qui le sépare du château est très court, et cependant cette demeure démoniaque semble s'éloigner comme si le temps de son existence terrestre était compté ; Petit Homme accélère sa marche et dans un suprême effort il se trouve devant la porte monumentale qui semble lui interdire tout accès. Haute et massive, elle paraît impossible à mouvoir et le heurtoir en forme de chauve-souris inaccessible. Quant à la serrure inutile d'y songer puisqu'il n'en possède pas la clé ; Il n'a pas le temps de se lamenter que la lourde porte se met à pivoter sur ses gonds et s'entrebâille poussant un grincement sinistre. Il hésite quelques instants avant de franchir le seuil.



IV. LES SORCIERS ET LE COMBAT

L'intérieur trop sombre ne laisse rien voir. Pourtant, Petit homme s'avance lentement jusqu'au milieu de l'entrée. Aucune lumière ne filtre de nulle part, il est impossible de distinguer autre chose que l'obscurité totale. Soudain une voix sépulcrale emplît le silence angoissant : « tu as réussi à arriver jusqu'ici ! Bravo !...Sache cependant que tes épreuves ne sont pas encore terminées ». Les derniers mots s'évanouissent et une lumière blanche et aveuglante inonde la pièce. Pas plus que tout à l'heure, il est impossible de s'orienter. Un bruit de cavalcade, un rugissement féroce et un lion d'une taille extraordinaire saute dans les airs, retombe sur le sol en essayant d'attraper Petit Homme d'un coup de griffe. Pour la première fois de sa vie il rend grâce à sa petite taille qui lui permet d'esquiver cette attaque soudaine. Il se prépare à faire face sans trop savoir comment se défendre et soudain il pense au miroir de la fée. Il s'en saisit et pour parer à un nouveau coup de patte il le place devant son visage en guise de bouclier. C'est alors que se produit un phénomène étrange : le lion, toutes griffes dehors prend son élan et avant d'atteindre sa proie disparaît dans le miroir qui semble l'avaloir. La lumière s'éteint et la pièce se trouve à nouveau plongée dans l'obscurité.

Un rire sinistre retentit : « Tu as gagné, cette fois-ci ... mais ... attention!! Je vais te détruire ! Petit Homme frémit ne sachant ce qui l'attend. Une lumière rouge éclaire la pièce, un grand escalier monte droit et se perd dans le mur. D'un pas hésitant, Petit Homme commence à gravir les marches qui rapetissent pour se réduire à sa taille. Il s'arrête un instant pour reprendre son souffle quand tout s'embrase. Des flammes s'élèvent très haut, une chaleur de fournaise rend l'air brûlant et irrespirable. Petit Homme suffoque, il ouvre la bouche pour un peu d'air quand ... du brasier sort un être inquiétant. Des yeux de braise lancent des éclairs dans toutes les directions, une cape noire enveloppe un corps étrange ... deux sabots fourchus dépassent de son long vêtement sombre. Petit Homme frissonne car il croit voir le Diable en personne sorti de son enfer. Il n'est pas loin de la vérité. Il ne peut plus respirer tant l'air est devenu brûlant. Alors qu'il croit sa dernière heure venue, il se saisit de la médaille et la brandit en direction

de l'apparition qui pousse un hurlement de douleur et se voile la face avec sa cape. Cependant, la médaille émet un rayonnement qui enveloppe le monstre en l'immobilisant. Petit Homme reprend ses esprits et tout en gardant la médaille levée il se saisit du miroir qu'il dirige vers l'apparition. Le miracle se produit à nouveau : le Diable disparaît comme aspiré par une force invisible. Petit Homme s'assoit épuisé par l'épreuve qu'il vient de vivre. Il reprend lentement son souffle, respirant lentement pour effacer la brûlure qu'il ressent dans sa poitrine.

Il se sent presque apaisé, lorsqu'un hurlement haineux emplît l'espace redevenu tout noir : « comment as-tu fait ? ... Misérable ... pour vaincre mes deux fils tu les as tués ! C'est ton tour maintenant ... » .Le sol sur lequel il est assis se met à tourner à une vitesse infernale. Porté par cet ouragan il se retrouve perché sur la flèche du donjon. Il est donc à l'extérieur !!! L'air froid fouette son visage mais il ne ressent pas sa morsure. Il se sent animé d'une force et d'une détermination étranges, car il vient de comprendre qu'il arrive à la fin de ses épreuves. Il commence à glisser le long de la flèche quand un éclair touche la pointe. La décharge électrique le projette par terre. Il reste allongé, la face contre le sol quand il sent un danger imminent. Il se soulève péniblement et voit fondre sur lui un oiseau gigantesque et monstrueux. Ses yeux de braise appartiennent au Diable qu'il vient de vaincre ; quant à ses serres ce sont celles du lion. Petit Homme comprend que le sorcier vient de « récupérer » la puissance de ses fils pour l'unir à la sienne. Encore une fois, sa petite taille lui permet de sauver sa vie. Gêné par ses ailes immenses, le rapace a du mal à se déplacer à l'intérieur du donjon. Pour le moment, Petit Homme essaie d'esquiver le danger que représentent les griffes. Il doit choisir une meilleure position pour combattre le monstre. Cela ne se fait pas attendre. L'oiseau se perche sur l'un des créneaux et projette des éclairs de feu essayant de l'atteindre Petit Homme se cache derrière un rempart de pierres. Les yeux de braise scrutent les moindres recoins, cependant, ils n'ont pas le temps d'apercevoir le miroir qui lance des éclairs argentés. Son cri sinistre retentit emplissant l'espace. Ses ailes énormes battent l'air une dernière fois et le rapace disparaît, brûlé par un rayon de soleil qui vient de percer la carapace de nuages.

V. PETIT HOMME DEVENU GRAND

*P*etit Homme, aveuglé par la lumière, n'a pas encore réalisé qu'il vient de vaincre le dernier des sorciers. Autour de lui tout s'écroule : le Château de Maléfices disparaît se réduisant en poussière alors que la forêt calcinée reprend vie. Des arbres, à nouveau verts, des oiseaux qui chantent, tout redevient normal. Quelques minutes plus tard, Petit Homme se retrouve au bord de la rivière qui a repris sa teinte cristalline. Devant lui s'élève un autre château d'un gris argenté. De la musique, des rires s'échappent par les fenêtres ouvertes. Fasciné par le spectacle qu'il est en train de contempler il n'a pas aperçu, à ses pieds, une petite fiole dorée. Quand enfin il réalise que la potion est là, il s'en saisit d'une main tremblante et boit tout le contenu. Il se sent grandir d'un seul coup et c'est alors qu'apparaît, devant la porte du château, la fée des eaux, celle qui lui avait donné le miroir. « Merci Petit Homme !, même si ce nom ne te convient plus, je continuerai à t'appeler ainsi. Je savais que je pouvais compter sur ta bravoure. Tu étais le seul à pouvoir détruire le domaine du Mal. J'attendais cet instant depuis des siècles. Tu te trouves, maintenant dans le Royaume du Bonheur. Tu n'as plus besoin de moi ». Il sent un baiser effleurer sa joue mais avant qu'il ait eu le temps de réagir, la fée, d'un coup de baguette magique, le projette hors du temps et le jeune homme se retrouve sur le chemin de son village.

Son apparition sème une certaine perturbation car tout le monde l'a reconnu malgré sa nouvelle taille. Certains sentent même leur conscience se manifester un peu tard. Les jeunes filles apparaissent aux fenêtres et celles - là même qui naguère se moquaient de lui le regardent maintenant avec beaucoup d'intérêt. Notre héros poursuit sa route, imperturbable, pour aller serrer longuement la main de ses deux amis. La suite ne le dit pas, mais nous pouvons imaginer qu'il vit désormais très heureux.

